

Homéopathie en oncologie : un apport à la qualité de vie et à la guérison des patients

De nombreuses personnes atteintes d'un cancer ont recours à des « soins de support » pour mieux gérer le choc de la maladie et de ses traitements, opération, chimio ou radiothérapie. L'homéopathie est le soin le plus utilisé pour atténuer la fatigue, l'angoisse, les effets secondaires des traitements ou la baisse d'immunité. Le point avec le Dr Sophie Scheffer, médecin généraliste homéopathe à Limal, Belgique.

Qu'appelle-t-on soins de support et quel est leur apport à l'oncologie ?

Les soins de support sont des soins complémentaires aux traitements conventionnels qui permettent aux patients atteints de cancer d'améliorer leur qualité de vie et leurs chances de guérison. Les plus courants en Europe sont l'homéopathie, la phytothérapie, la psychothérapie, l'acupuncture, la diététique/nutrition, la pleine conscience (mindfulness), les soins énergétiques et relaxants (sophrologie, réflexologie...).

Plusieurs études ont démontré que les soins de support en oncologie ne sont pas seulement un atout pour le confort du patient mais provoquent une diminution de la mortalité par cancer. Une étude notamment a été menée pendant 10 ans sur 227 femmes ayant eu un cancer du sein local, opérées puis réparties en deux groupes : un groupe traité classiquement, un deuxième groupe de femmes traitées classiquement et aidées par des psychologues, apprenant des techniques de relaxation et recevant des conseils d'hygiène de vie (sport, alimentation)¹. A court terme (4 mois), le groupe ayant profité des soins de support a subi moins de dépression et vécu une meilleure adaptation au stress ; à moyen terme (20 mois), ce même groupe a connu moins de rechutes et une meilleure immunité anticancéreuse ; à long terme (11 ans) : les femmes qui avaient suivi au moins 20% du programme accompagné présentaient 2 fois moins de récurrences que les autres, et la réduction de mortalité dans ce groupe atteignait 68 %.

Les soins de support en oncologie se sont développés grâce aux femmes souffrant d'un cancer du sein : exigeantes, elles cherchaient à comprendre pourquoi elles sont tombées malades, comment s'en sortir... Aux Etats-Unis, les cliniques qui proposent des accompagnements existent depuis plus de 15 ans. En Belgique, les ouvertures de soins de support dans les hôpitaux et cliniques en oncologie se multiplient : [La Vie-là](#)

¹ Psychologic Intervention Improves Survival for Breast Cancer Patients :
<http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/19016270>

ouverte par la Clinique Saint Pierre à Ottignies, est une « maison de ressourcement » pour les personnes qui suivent ou ont suivi un traitement contre le cancer. Elle offre une prise en charge globale, selon le principe de la médecine intégrative. Elle a une telle réputation que des hôpitaux de France viennent la visiter.

La demande des patients est donc forte ?



Il faut savoir qu'en France, en 2007, 30 % des patients cancéreux suivaient une CAM (*Complementary Alternative Medicine* : médecine alternative complémentaire) ; l'homéopathie, la plus utilisée, représentait 60 % des CAM. Aux Etats-Unis, 65 % des patients cancéreux avaient recours à une CAM, la même année². Les patients cherchent ainsi un meilleur état général, à améliorer leur immunité et à gérer la douleur. Les études sur 18 pays montrent que la pratique est plus

importante aux USA qu'en Australie, Nouvelle-Zélande et qu'en Europe. Mais l'augmentation est très nette depuis 2000.

Malheureusement, il existe un manque de coordination entre les soignants : 38 à 60 % des malades qui prennent des traitements complémentaires n'en informent pas leur oncologue.³ Encore souvent, les médecins méconnaissent et se méfient des approches de support comme l'homéopathie.

Comment l'homéopathie améliore-t-elle la qualité de vie et la guérison des patients ?

Elle agit à plusieurs niveaux. Un traitement de fond homéopathique soutient le terrain de la personne, son corps, mais aussi ses émotions, spécifiques à chacun. L'annonce d'un cancer évoque tout de suite la mort. Consultation, examen, dépistage, traitement... le protocole est rapidement mis en place, c'est brutal et bousculant. L'homéopathie apporte alors un soutien physique et émotionnel.

Des oncologues avec lesquels je suis en contact me disent voir très nettement la différence entre les patients qui prennent un traitement homéopathique et ceux qui n'en prennent pas. De même, des patients ou patientes qui viennent me voir après avoir commencé leur chimio sans homéopathie constatent une vraie différence, une fois qu'ils prennent le traitement complémentaire.

² National Health Interview Survey (USA)

³ Fondation contre le Cancer : *Cancer et médecines complémentaires : vers une nouvelle cohabitation* 2014

Il agit d'abord au niveau digestif : les effets secondaires connus de la chimiothérapie sont les nausées, vomissements, le manque d'appétit, les diarrhées ou la constipation, les douleurs abdominales, ... : des symptômes d'intoxication du foie dus à l'impact des substances de chimiothérapie sur cet organe. L'homéopathie agit vraiment sur la détoxification hépatique. Je prescris Digeodren, de Sevene, ou HoméoRégul, de LG Homéo, très efficaces dans cet objectif : des malades qui ne prennent que ce traitement de soutien constatent déjà une grosse différence. Certains ont des aphtes, des



Le pissenlit, plante détoxifiante du foie présente dans Digeodren

stomatites : ces inflammations buccales répondent bien souvent avec *Nitricum acidum*.

Ensuite, le traitement homéopathique agit sur la fatigue : des patients qui ont une chimio toutes les 3 semaines peuvent mettre 15 jours à récupérer, ils sont très affaiblis, incapables d'assumer leurs tâches quotidiennes. Avec l'aide de l'homéopathie, ils récupèrent souvent en quelques jours.

Le sommeil aussi est perturbé par la chimiothérapie, surtout si elle est associée à la cortisone : là encore, l'homéopathie aide à retrouver un meilleur sommeil. *Coffea cruda* ou *Phosphorus* peuvent être de bon secours. J'emploie souvent *Ignatia*, *Kali carbonicum* ou *Arsenicum album*, en fonction du type d'anxiété qui sous-tend l'insomnie.

Enfin, sur le plan affectif du vécu du cancer : des médicaments homéopathiques bien choisis aident à soulager la partie émotionnelle et ainsi à avoir plus de recul, moins d'angoisses, à mieux accepter les traitements. L'aide psychothérapeutique est appréciable aussi, bien sûr. Je prescris souvent Calmodren or HoméoNormyl, efficaces contre la nervosité, le stress et les troubles du sommeil.

L'homéopathie est aussi utile pour alléger les effets secondaires de la radiothérapie : brûlures, protection des tissus sains, fatigue... *Belladonna*, *Camphora* peuvent alléger la brûlure. L'homéopathie aide également à la récupération postopératoire et à la cicatrisation. Enfin, elle renforce les défenses immunitaires de la personne car c'est un trouble immunitaire qui permet au cancer de se développer.

Durant les traitements, les médecins et la famille sont très présents pour les patients. Quand ils se terminent, les visites médicales s'espacent, la famille relâche : les patients connaissent alors souvent une sensation de vide. L'homéopathie, ainsi qu'une écoute suivie, aide beaucoup ceux qui tombent dans cette déprime.

Pour conclure, j'aimerais citer l'enquête ethnographique auprès de praticiens et d'usagers de l'homéopathie d'Olivier Schmitz, chercheur au Centre d'Etudes Sociologiques des Facultés Universitaires Saint-Louis de Bruxelles. Elle décrit bien les apports de l'homéopathie en oncologie : « De nombreuses études ont montré que la prévalence du recours à des médecines non conventionnelles était plus importante chez les malades atteints de cancers que dans toute autre catégorie de malades. Les caractéristiques de la maladie, les incertitudes de son évolution, de même que les effets de ses traitements sont autant de facteurs qui poussent les malades à emprunter des voies non conventionnelles. (...) L'homéopathie en contexte oncologique a pour rôle principal de soutenir et de supporter les malades dans leurs décisions thérapeutiques, quelles qu'elles soient. Ce rôle de « soutien » est rempli par le discours du médecin-homéopathe, par la relation thérapeutique mais aussi par les traitements homéopathiques eux-mêmes. »⁴

⁴ <http://anthropologiesante.revues.org/701>: Les points d'articulation entre homéopathie et oncologie conventionnelle